



a. sur le sentier des lauzes

un territoire dans les monts de l'ardèche, une ligne tracée - le sentier des lauzes - qui permet de découvrir les différents aspects d'un paysage rendu à la nature après des siècles de labeur.
dessiner ce chemin de randonnée avec le corps. éprouver une nature à la fois abandonnée et donnée, avec des oeuvres données, de l'art en paysage, accessibles et visibles par tous, tout le temps et par tous les temps.
un atelier refuge où continuer l'exploration par et dans le dessin.
une règle : la boucle du sentier s'inscrit, en entier ou par fragments, dans chaque dessin.

b. saint-rémy « abrégé »

un petit musée qui n'a jamais vu le jour. des salles et des vitrines aménagées, sans collections et disponibles. un mouvement en trois temps - collecter, agencer, exposer. cartographie et architecture structurent la collecte et les dessins. ouverture par intermittence et selon les projets. l'exposition comme un « état de l'art » subjectif.

c. la roche-guyon « cabinet de réflexion »

un cabinet de curiosités quasi vide dans un château quasi pillé. générer, par le dessin, un ensemble de nouvelles formes en hybridant l'existant, le local, avec des éléments venus d'ailleurs. hypothèses d'associations de formes, de textures et de couleurs. l'architecture des vitrines et du cabinet donne l'ordonnancement des dessins et de la publication. tirer le très privé vers le partagé.

d. kiosque d'art du square des batignolles « panoramas »

un espace public urbain, entre serre, kiosque et panorama. les villes du quartier de l'europe poussent sur les parois en une végétation libre, foisonnant autour de l'oranger central.

e. sur bois

le support donne les formes, il est son propre paysage. chercher des chemins dans ces territoires par ruptures et liens. le très concret et le pas précieux guident crayons et pinceaux et nous dessinent ailleurs.